

Les télécoms en finissent avec le cuivre

Orange s'apprête à tirer un trait sur 50 ans d'une histoire qui a profondément transformé la téléphonie, et facilité l'accès à internet des foyers français, en coupant les lignes cuivre au profit de la fibre

Pascal Rabiller

p.rabiller@sudouest.fr

Au cœur de Pau, un très grand bâtiment sonne creux. Le parking est vide, pourtant les traces d'emplacements peints sur l'enrobé montre que cela n'a pas toujours été le cas. Un simple petit panneau vissé à droite du portail indique son propriétaire : Orange. Bienvenue dans un des quatre centraux téléphoniques qui irriguent Pau et son agglomération en lignes téléphoniques cuivre depuis les années 1970.

Autrefois animé par des dizaines de techniciens d'Orange, le bâtiment, qui a aussi servi de logement de fonction pour le responsable de ces équipes, est vide. Quelques bureaux et chaises empoussiérées, des posters plutôt décolorés aux murs, témoignent encore des occupations passées, mais désormais, à part quelques rares professionnels habilités à franchir la porte ultra-protégée, personne n'arpente au quotidien les couloirs et pièces réparties sur quatre étages. Ce lieu symbolise désormais à la fois le début et la fin d'un demi-siècle de lignes de cuivre

« Il y a quelques jours nous avons débranché les communes de Lons et Billères en une journée seulement »

qui ont rendu possible la démocratisation de la téléphonie fixe, puis celle du Minitel et, grâce à la technologie ADSL puis VDSL, de l'internet grand public.

S'il joue les guides d'un jour, Benoit Fortin, technicien d'intervention service après-vente d'Orange, qui fait partie des personnes habilitées, reconnaît d'ailleurs qu'il met rarement les pieds dans ce central. « Pour nous Orange, la fin du réseau cuivre passe d'abord par quelques manipulations informatiques. Ainsi, il y a quelques jours nous avons débranché les communes de Lons et Billères en une journée seulement. Nous n'avons pas besoin de venir ici démonter physiquement le réseau cuivre qui appartiendra totalement au passé l'horizon 2030 », argumente-t-il.

Le passé et l'avenir se côtoient

En bout de course, rendu obsolète par nos usages qui nécessitent des débits de données de plus en plus importants, le réseau cuivre qui était initialement dévolu au seul transport de la voix s'efface au profit du déploiement de la fibre. Le central télé-

phonique de Pau où courent encore des milliers de fils de cuivre extrafins qui convergent vers d'énormes câbles se dépliant, eux, vers les communes, et d'autres fils qui alimentent les prises téléphoniques murales en forme de T bientôt condamnées mais encore utilisées par certains foyers (6 617 à Pau), abrite donc l'histoire de la téléphonie. Tout en hébergeant l'avenir du numérique et ses besoins croissants de transit de données.

Le réseau fibre optique du très haut débit y a trouvé sa place. Une toute petite place par rapport à la technologie cuivre. « La gestion de la fibre, 200 fois plus rapide en débit, quatre fois moins vorace en énergie, avec un taux de panne cinq fois moins élevé au moins, prend 100 fois moins de place que le cuivre sur ce site », assure Benjamin Dulong directeur des relations avec les collectivités des Landes et Pyrénées-Atlantiques pour Orange France.

Le cuivre, un « pactole » ?

Si on ne sait encore ce que deviendront les sites comme ce central téléphonique désormais surdimensionnés, pour les millions de kilomètres de fils et gros câbles en cuivre, métal très recherché et cher – entre 8 et 10 euros le kilo – l'avenir semble tout tracé : le recyclage.

Selon nos confrères de « La Tribune »,

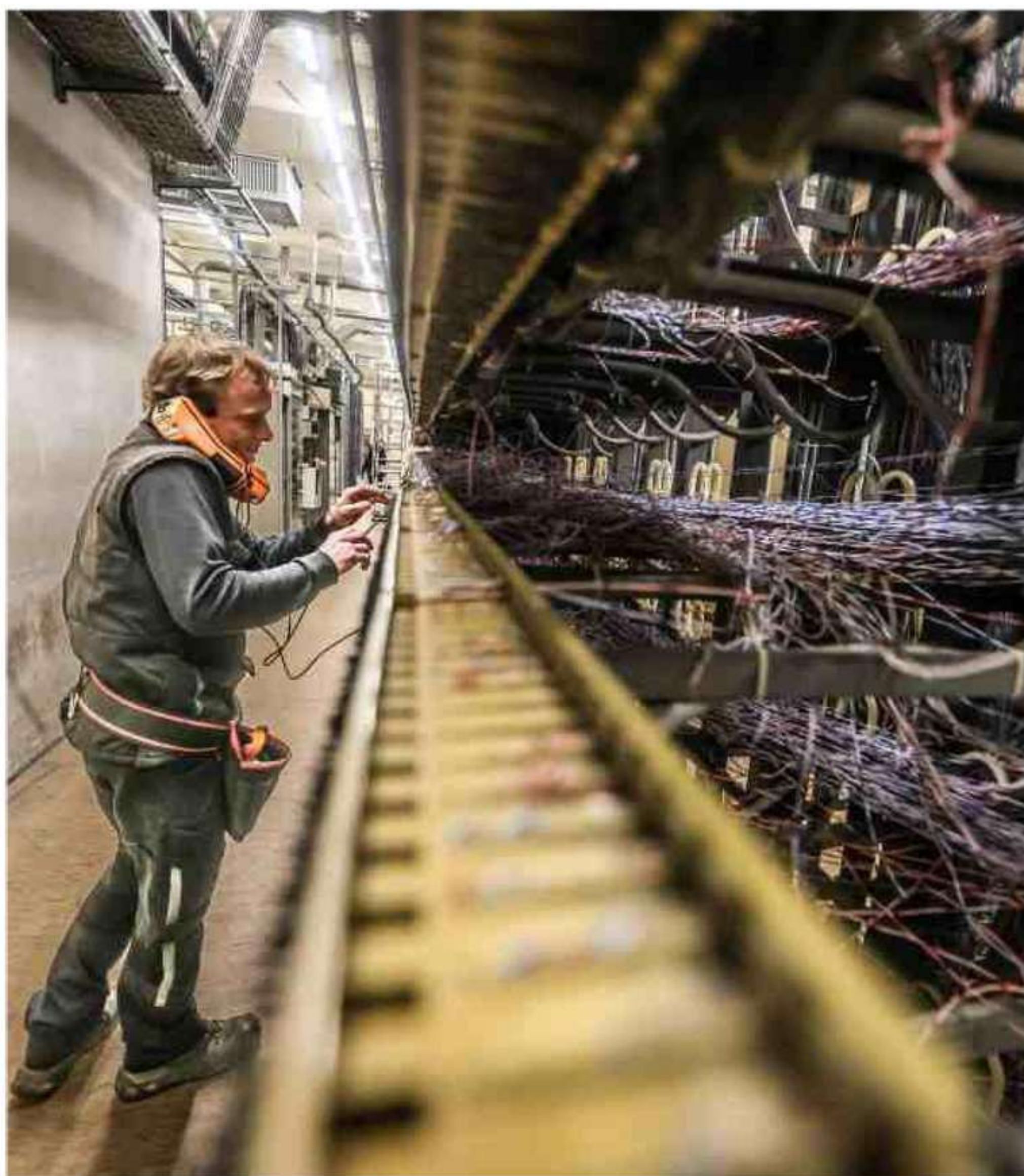
le démantèlement complet de tout le réseau cuivre représenterait plus de 980 000 tonnes de métal, soit un « pactole » pour Orange, propriétaire du cuivre, de près de 10 milliards d'euros. « Un pactole ? C'est très relatif », assure Benjamin Dulong. « Le démantèlement, le recyclage du réseau cuivre, les câbles et les gaines, qui ne débutera que lorsque nous aurons assez de villes fermées, représentera un chantier énorme. Outre le cuivre, il faut déposer des poteaux, des armoires techniques... Nous passerons par des prestataires et la vente du cuivre devrait permettre d'équilibrer financièrement l'opération », poursuit ce dernier.

En attendant, le chantier du débranchement du réseau cuivre se poursuit. Mais si la fibre couvre désormais 95 % des logements français, des disparités existent. En Nouvelle-Aquitaine, environ 10 % de foyers n'ont d'autre solution que le cuivre pour l'accès à la téléphonie et à l'internet à ce jour. « Si certains ne sont pas raccordés à la fibre, nous avons d'autres solutions pour eux. La 4G, la 5G, l'internet par satellite permettent d'accéder au haut débit », assure Benjamin Dulong. Certains usagers, pourtant éligibles à la fibre, ne veulent pas basculer parce qu'ils « n'ont pas besoin d'internet ». « Cet argument s'entend, mais il faut savoir qu'on peut aussi être raccordé à la fibre uniquement pour la téléphonie », argumente-t-il.



Sur sudouest.fr

La carte interactive de la fin du cuivre par communes



Le chantier du débranchement du réseau cuivre (téléphone fixe et ADSL) est en marche et doit s'achever en 2030. ILLUSTRATION DAVID LE DEODIC / SO